



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN 2958-2814

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE)CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read?id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Études arabes et islamiques

- 1. Les avantages de la pédagogie coranique dans le cursus scolaire des enfants des daara: le cas du « modèle passerelle » à Touba**
Seydou KHOUMA 1-18

Études germaniques

- 2. Kooperation zwischen Kolonialverwaltung und Missionsgesellschaften im Rahmen der Schulpolitik in Deutsch-Ostafrika von 1891 bis 1912: Divergenzen und Herausforderungen**
Gnénéfolo Brahim SORO 19-36

Lettres Modernes

- 3. La poétique de l'impersonnage ou l'écriture de la marge dans pudeur de José Pliya**
Moussa SIDIBÉ..... 37-46
- 4. Comme des flèches de Koulsy Lamko : un désordre dramaturgique engagé**
Aboudou N'golo SORO & Bio Yaoua ADJOU MANI..... 47-59

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 5. Médias locaux et accidents de motos à Korhogo (Côte d'Ivoire) : défis pour une éducation à la sécurité routière**
Mamadou DIARRASSOUBA & Daouda FOFANA..... 60-78
- 6. Enjeux et défis de la formation en photojournalisme au Burkina Faso**
Taïrou BANGRE & Aïcha Tamboura-Diawara 79-86

Sciences de l'art et du patrimoine

- 7. Dimensions touristique et économique des collections muséales en Côte d'Ivoire**
Serge Arnaud GBOLA 87-102

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

- 8. San Pedro (sud-ouest Côte d'Ivoire), une ville aux conditions géomorphologiques à risque d'inondation**
David Yao KOUASSI, Alain Atchiman KONE & Kan Emile KOFFI 103-120
- 9. Adaptation des productions agricoles face au changement climatique dans la commune rurale de Mandé au Mali**
Diakaridia SIDIBE, Tenemaka SANOGO & Boukary AYA 121-137

- 10. Évolution démographique et menace de la conservation de la réserve de LAMTO (Centre de la Côte d'Ivoire)**
Ahou Suzanne N'GORAN..... 138-153

Histoire

- 11. L'activité commerciale à Tiassalé à l'époque coloniale (1892-1937)**
N'guessan Bernard KOUAMÉ 153-171
- 12. Signes gestuels et leurs significations : le cas des statuettes des peuples du jòrò du Burkina Faso**
Adama TOMÉ..... 172-191
- 13. Les Dohoun de Bendêkouassikro 1701 À 1730 : un sous-groupe baoulé oublié dans le peuplement**
Kouassi Roger DJANGO & Mamadou BAMBA..... 192-206
- 14. La délinquance juvénile à Lomé au Togo (1880-2007)**
Ningui Wénessowa MAYEDA 207-224
- 15. L'Église Protestante Évangélique du Burkina Faso face à la problématique de l'inculturation, 1978-2015**
Worondjilé HIEN 225-245
- 16. Le Goly, un masque au cœur du patrimoine culturel wan**
Kouadio Alexandre DJAMALA..... 246-262
- 17. L'abstraction dans la peinture contemporaine burkinabè : de la géométrie à l'amorphie**
Inoussa SALOGO..... 263-278
- 18. Les structures d'organisation des élections en Côte d'Ivoire : entre quête de crédibilité et gestion de contentieux électoraux (1990-2020)**
Hyacinthe Digbeugby BLEY..... 279-290
- 19. Le scoutisme catholique comme vecteur d'éducation morale de la jeunesse en Côte d'Ivoire (1937-2003)**
Kpassigué Gilbert KONE..... 291-305
- 20. La question de l'intégration des Afro-iraniens en Iran (3000 ans av. J.C. - 1997)**
Zana KEWO..... 306-322

Archéologie et préhistoire

- 21. Rites et interdits dans la production céramique d'un peuple endogame : cas des Mangoro de Katiola**
DABLE Paule Edlyne, TOURE Gninin Aïcha & KAZIO Djidjé Jacques..... 323-334
- 22. Éléments de significations de la représentation majeure du cheval dans l'art rupestre du sahel burkinabé**
Yves Pascal Zossin SANOU..... 335-354

23. Protection du patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty (Taabo) Timpoko Hélène KABORÉ-KIÉNON, Arouna YEO, Galla Guy Roland TIÉ BI, Lah Louis TUI & Brou Ehivet Senen BLEDOU.....	355-373
24. Le pagne raphia dida (Sud-ouest Côte d'Ivoire) : entre tradition et modernité GOETI Bi Irié Maxime & ETTIEN N'doua Etienne	374-387
25. Archéologie de la métallurgie du fer sur les vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (800 BC-1600AD) : un bilan des connaissances Adama Harouna ATHIE	388-409
Anthropologie et sociologie	
26. Gestion du patrimoine foncier pour les activités maraîchères en milieu urbain et périurbain de la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) YONLI Aminata & ZERBO Roger	410-425
27. Citoyenneté stratifiée : jeu de pouvoir chez les autochtones wan et mona de Côte d'Ivoire TANO A. Bérénice-Carel.....	426-442
28. Femmes et sport de haut niveau en Côte d'Ivoire : cas de l'athlétisme à Abidjan Koffi Roland BINI.....	443-454
29. Itinéraires thérapeutiques des adolescentes pendant la grossesse, l'accouchement et la période post-partum dans cinq régions du Burkina Faso Aïcha TAMBOURA DIAWARA.....	455-468
30. Représentations sociales du bon enseignant et comportements des apprenants pendant l'éducation physique et sportive Moustapha SYLLA & MEITE Zoumana.....	469-487
31. Déterminants de la persistance de l'épidémie de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville Kouakou M'BRA.....	488-506
32. Changement climatique et recompositions socio-agricoles dans la commune rurale de Tounouga (Niger) : un argumentaire sociologique en charge du climato-scepticisme COULIBALY Gninlnan Hervé & KORE Gnandjo Léonce Eric.....	507-519
33. Conflits agriculteurs-éleveurs : Analyse problématique du département de Mankono (Côte d'Ivoire) KAKOU-AGNIMOU Amino Kanou Rébéka	520-537

- 34. Conscience sanitaire et inobservance des mesures hygiéno-diététiques par les seniors suivis au centre antidiabétique d'Abidjan**
 Antoine DROH..... 537-549

Criminologie

- 35. Représentations sociales et trajectoires d'usage de drogues chez les élèves de Guiglo dans l'ouest ivoirien**
 Yao François KOUAKOU..... 550-560

- 36. Précarité des conditions des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro**
 Bi-Claude Évariste ZAN & Soualiho ALADJI..... 561-578

Philosophie

- 37. Analyse du sursaut du panafricanisme au prisme de l'histoire de la philosophie**
 Arinte TOUKO..... 579-594

Sciences juridiques

- 38. Protection du contractant lésé par le recours aux vices du consentement dans le droit malien**
 Djibril TANGARA 595-612

Sciences agronomiques et vétérinaires

- 39. Facteurs déterminant l'intention à adopter la technique de production du lait de soja au Sud du Bénin**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Abdoul Kader SIDIBE,
 Ousmane KONIPO, Barthélemy G. HONFOGA, Martin AGBOTON,
 Femi HOUNNOU & Patrice SEWADE..... 613-634

- 40. De la redynamisation à l'amélioration des volumes d'exportation de la gomme arabique au Mali : état des lieux et perspectives**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Ousmane KONIPO, Abdoul Kader SIDIBE,
 Abdoul Kader SIDIBE Amadou dit Amobo WAÏGALO &
 Souleymane KOUYATE..... 635-651

Représentations sociales et trajectoires d'usage de drogues chez les élèves de Guiglo dans l'ouest ivoirien

Yao François KOUAKOU

Criminologue, Maître-Assistant

Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

frankouakou@hotmail.fr

Résumé

Le tabac, l'alcool, des drogues licites et le cannabis (drogue illicite) sont diffusés dans nos sociétés à des échelles variables. Les usages de drogues demeurent socialement construits. La présente recherche réalisée auprès des élèves de Guiglo dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire, a pour objectif d'explorer les représentations sociales de ces derniers vis-à-vis des drogues et leurs trajectoires d'usage. Une démarche qualitative a permis de mettre en relief le discours de 40 élèves issus de différents établissements scolaires du public et du privé. Au-delà des contextes de consommation différenciés, les représentations de la consommation de tabac, d'alcool et de cannabis renvoient à l'élargissement du cercle relationnel et à l'acquisition d'une plus grande confiance. Les trajectoires d'usage vont de la phase d'expérimentation à la grande consommation.

Mots-clés : représentation sociale - trajectoire d'usage - drogue - élèves - Guiglo - Côte d'Ivoire

Social representations and trajectories of drug use among Guiglo students in western ivory coast

Abstract

Tobacco, alcohol, legal drugs, and cannabis (an illicit drug) are distributed in our societies on varying scales. Drug use remains socially considered. The present research carried out with the students of Guiglo in the West of the Ivory Coast aims to explore the social representations of the latter vis-à-vis drugs and their trajectories of use. A qualitative approach made it possible to highlight the discourse of 40 students from different public and private schools. Beyond the differentiated consumption contexts, the representations of the consumption of tobacco, alcohol and cannabis refer to the widening of the relational circle and the acquisition of greater confidence. The trajectories of use range from the experimental phase to mass consumption.

Keywords: social representation - trajectory of use - drugs - students - Ivory Coast.

Introduction

Les politiques de santé publique se préoccupent de plus en plus de la fréquence de consommation des substances psychotropes dans nos sociétés. Des campagnes de prévention visant à réduire ou à modérer la consommation d'alcool et l'usage des drogues par l'explication des risques de consommation abusive sont parfois médiatisées. Toutefois, l'on observe une persistance de la consommation. Dans les faits, ces campagnes de sensibilisation ont-elles un réel impact sur les populations ? la consommation abusive de stupéfiants ne gagnent-elle pas du terrain ?

Pour I. Obradovic (2017 : 1), avant 18 ans, la plupart des adolescents ont expérimenté l'alcool, le tabac et le cannabis et certains sont déjà installés dans un usage régulier. Un tiers fume tous les jours du tabac et un sur dix consomme de l'alcool et/ou du cannabis au moins dix fois par mois. L'adolescence constitue un temps propice aux initiations. Elle marque aussi, parfois, l'installation dans des pratiques d'usage qui interviennent dans le groupe de pairs (F. Kouakou, 2018 : 1215). L'affiliation aux pairs des jeunes a également pour conséquence la consommation du cannabis et autres substances psychotropes.

En effet, étant membre du groupe de pairs, il faut lui prouver sa loyauté et sa parfaite intégration par sa spontanéité à accomplir également tous les actes glorifiés au sein du groupe dont l'usage du cannabis. Plus l'individu bénéficie d'un réseau de pairs protecteurs dense, plus cet individu a plus de chance d'être initié à la consommation du cannabis (F. Kouakou, 2023 : 526).

Dans le groupe de pairs, une représentation sociale positive de la consommation des substances psychotropes est faite. La représentation dont se fait les personnes usagères des drogues et autres produits psychotropes porte selon L. Dany et T. Apostolidis (2017 : 337) sur les univers représentatifs que sont les réseaux d'ancrage des informations et des significations attribuées dans lesquels les drogues sont appropriées et légitimées dans les conduites individuelles et sociales. Cette légitimation des substances psychotropes est à l'origine aujourd'hui de la consommation d'alcool par de nombreuses femmes, même dans leur état de grossesse. Au Québec par exemple la consommation d'alcool et la consommation excessive d'alcool chez les femmes ont augmenté depuis les années 2000 même si la tendance chez les femmes enceintes est baissière. La grossesse motive fortement les femmes à réduire leur consommation d'alcool. Toutefois, il demeure que certaines femmes continuent de consommer de l'alcool pendant leur grossesse (N. April et al, 2010 : 23-24). Chez les jeunes en particulier et plus précisément, en 2013, 14,2% des élèves du secondaire rapportant avoir bu de l'alcool au cours des 12 derniers mois, disent avoir entretenu une consommation régulière de cette substance. Suivant cette même logique, c'est dans une proportion de 42,2% que les jeunes, toujours scolarisés au niveau

secondaire et ayant fait usage de drogues illicites au cours de leur vie, affirment avoir eu une consommation régulière de ces psychotropes, c'est-à-dire une fois par semaine pendant au moins un mois. Encore ici, le cannabis demeure la drogue illicite préférée des élèves, avec près de 7,80% d'entre eux qui rapportent l'utiliser selon une fréquence élevée. Comparativement, les jeunes affirment consommer de l'ecstasy et des amphétamines, avec une fréquence élevée, dans des proportions respectives de 0,3% et 0,5% selon J. Fafard (2014 : 10).

Cette consommation chez les élèves conduit à des cas d'indisciplines, d'exclusion, de comportements déviants, voire à des commissions de crimes. Et ce, tant en milieu rural qu'urbain (J. Djouda, 2017 : 3). Pour L. Dany et T. Apostolidis, (2002 : 336), Les usages de drogues sont des pratiques sociales. Les usages déclarés sont régulés par des déterminants sociaux comme l'âge et le sexe. On observe en effet une surconsommation masculine et ce, quelle que soit la substance (à l'exception des médicaments psychotropes), ainsi qu'une consommation de substances illicites plus importante chez les plus jeunes. Le rapport aux substances psychoactives s'inscrit dans un contexte social et culturel porteur de sens : le consommateur (ou le non-consommateur) n'existe pas seul mais en relation avec le système socioculturel dont il est issu. D'où l'enclassement de la consommation des substances psychotropes dans un environnement et un contexte et leur attachement à des significations ou à des besoins.

Globalement, et comme le souligne A. Mohamed (2018 : 17), chez les jeunes de 17 ans en France par exemple, seulement 8% des adolescents déclarent de n'avoir jamais expérimenté l'alcool, le tabac ou le cannabis. Un adolescent de 17 ans sur huit (12%) déclare une consommation régulière. Cette prévalence est en hausse entre 2011 et 2014 (11% en 2011). Cette consommation régulière d'alcool reste plus marquée chez les garçons (18% contre 7% chez les filles). En 2011, comparativement aux autres pays européens, les jeunes Français âgés de 15 à 16 ans se situaient en 9^e position sur trente-trois pays pour l'usage d'alcool dans le mois. En ce qui concerne les alcoolisations ponctuelles importantes, Les garçons devancent largement les filles.

En milieu scolaire, les conclusions d'une étude menée en Côte d'Ivoire par K.M. N'dri et al (2018 : 37-38), révèlent que l'âge de la première consommation d'alcool se situe entre 10-14 ans chez les garçons et de 15-19 ans chez les filles. De plus, cette consommation est plus importante dans la tranche d'âge de 21 à 24 ans. Toutefois, dans la population de façon générale, la même étude fait ressortir une fréquence de consommation régulière d'alcool de 59,2% et une fréquence excessive d'alcool de 42,9%. Au niveau des femmes, le niveau de consommation

atteint les 41,6% et 11, 4% chez les femmes enceintes. Par ailleurs, selon la même source, la tranche d'âge des personnes usagères de drogues dans la population se situe entre 15 et 30 ans et entre 18 et 20 ans chez les élèves.

Quant aux représentations sociales des drogues, qui donnent du sens au comportement et constituent de véritables guides pour l'action des individus, L. Dany et T Apostolidisde (2017 : 336) et I. Katerelos (2003 : 86) pensent qu'en la liant aux drogues, elles (représentations sociales) permettent d'étudier la relation que l'individu entretient à la drogue.

Ainsi, la question centrale de cette étude est la suivante : quels sont les représentations sociales et les trajectoires d'usage de drogues chez les élèves de Guiglo dans l'ouest de la Côte d'Ivoire ? de ce questionnement, l'objectif de cette étude est d'appréhender et de mettre en relation les systèmes de représentations et les pratiques de consommation de drogues chez les élèves de Guiglo dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. Etude basée sur la théorie de la représentation sociale de P. Moscovici (1984). En effet et selon P. Moscovici, (1984 : 132), la théorie des représentations sociales est : « une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement. Et corrélativement la représentation sociale est l'activité mentale déployée par les individus et les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, événements, objets et communications qui les concernent »

1. Méthodologie

La méthodologie prend en compte le terrain, la population d'étude, le traitement et l'analyse des données.

La localité de Guiglo, située dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire a constitué le terrain d'enquête pour la présente étude. L'enquête de terrain s'est déroulée du 15 au 23 avril 2023. Le choix de cette localité se justifie par le fait qu'en marge d'un projet pour la rédaction de conventions pour une meilleure entente entre les différentes populations de la région, projet initié et financé dans le cadre du 2^{ème} Contrat de Désendettement et de Développement (C2D) entre l'État de Côte d'Ivoire et la France, il a été donné de constater qu'au travers des propos des populations, les élèves à travers la consommation de drogues devenaient de plus en plus violents.

La localité d'enquête est située dans la Région du Cavally qui comprend trois (3) Départements dont Guiglo qui est le champ d'étude de la présente étude. Situé en effet à environ 600 kilomètres à l'Ouest d'Abidjan, la Capitale économique. La ville de Guiglo est limitée à l'Ouest

par le Département de Bloléquin, à Nord par celui de Bangolo, au Sud par le Département de Tabou et à l'Est par celui de Soubé. Elle comprend de nombreux établissements d'enseignement secondaire dont le lycée moderne de Guiglo, le collège Patmos de Guiglo et le collège Nicla établissements d'enseignement secondaire dans lesquels s'est déroulée l'enquête.

Quant au choix de la population d'enquête, elle s'est faite sur la base de leur statut socioéconomique ; c'est-à-dire des élèves des établissements secondaires publics et privés de Guiglo. L'étude a pris en compte les deux sexes.

Le discours des élèves a été recueilli au moyen d'entrevues individuelles, enregistrées sur bande audio puis transcrites sous forme de verbatim. Les entrevues ont été réalisées au moment et au lieu choisis par les élèves après un bref entretien pour situer le contexte de l'étude. La durée des entrevues allait de 40 minutes à 1 heure de temps.

L'échantillon a été constitué sur la base de l'échantillonnage par réseau. En effet, par approche individuelle, des élèves nous orientaient par la suite vers d'autres qu'ils connaissent et pensent être à mesure de nous fournir plus informations sur la question. L'étude étant de nature qualitative, la taille de notre échantillon est de 40 élèves du second cycle du secondaire dont 20 élèves du lycée moderne de Guiglo (établissement secondaire public), 10 élèves du collège Patmos (établissement secondaire privé) et 10 élèves du collège Nicla (établissement secondaire privé).

S'agissant de l'analyse des données recueillies par enregistrement sonore et transcrits par la suite, elles ont subi une analyse lexicale des mots produits dans la tâche d'association verbale. Cette association a été réalisée afin de déterminer les contenus associés aux représentations des drogues et des trajectoires d'usage. La fréquence de citation des mots retenus a ensuite été comparée entre elle. La structure de la représentation et de la trajectoire d'usage des drogues ont été appréhendé par rapport aux mots les plus cités. Le rang d'apparition a été retenu comme indice de proximité. L'organisation structurale a été décrite à la suite d'une analyse de similitude.

2. Résultats

2.1. Des contextes d'usage et d'initiation différenciés

Les élèves interviewés ont tous à 100% déjà expérimenté un produit psychoactif, indiquant une disponibilité des drogues. Les différents récits associent l'expérimentation du tabac, de l'alcool et du cannabis à deux facteurs de contextes que sont le lieu d'initiation (assez différencié) selon

les produits et l'entourage comme facteur important de l'expérimentation. Le troisième élément évoqué est le ressenti après l'initiation.

Les élèves prennent plaisir à relater leur vécu de l'initiation à la cigarette, à l'alcool et au cannabis. Cela prend en compte la sensation laissée par le produit qui peut être le goût ou l'aspect et la durée des effets sur l'organisme et le psychisme. Les évocations des élèves sont fonction des souvenirs placés dans des circonstances précises. « Ce que le produit a fait » est raconté avec une attention particulière par la reconstitution des faits. Ce qui est recherché à travers l'initiation est la découverte des sensations nouvelles. Ces sensations vécues lors de l'initiation demeurent encore omniprésentes dans leur esprit.

2.2. Agrandissement du cercle relationnel

Les drogues et leur usage ou initiation sont selon les contenus des propos des interviewés le fait de « s'inscrire dans une appartenance sociale ». L'enjeu de sociabilité ainsi que le désir d'appartenir à la collectivité déterminent presque toutes les initiations aux drogues. Dans les différents récits, l'aspect relationnel et appartenance au groupe sont mi en avant. Un double but est mis en exergue. Il est question d'expérimenter les sensations et les perceptions des autres et de constituer une communauté affective dans l'immédiat qui pourra se poursuivre dans le temps. Selon les évocations, « essayer ensemble, c'est se sentir un ». Ainsi, « essayer ensemble... », c'est marquer son adhésion, sa confiance, sa validation mutuelle et son identification au groupe. Quand cette initiation se fait seulement entre deux, elle est faite pour sceller un engagement intime réciproque. C'est le cas de l'initiation cannabique et tabagique. La peur de se voir exclure ou rejeté d'un groupe pousse à l'expérimentation et le point commun de toutes ces initiations tant du tabac, de l'alcool que du cannabis reste le renforcement ou la consolidation du lien ou encore le refus de sa mise à l'écart.

J'ai 2 groupes. Mon groupe avec mes amis d'école et mon groupe au quartier. Dans mon groupe d'école, tout le monde boit, fume la cigarette et Bob (en référence au cannabis). Donc j'ai fini par faire comme eux pour me sentir dans le groupe. Mon groupe du quartier fait les mêmes choses. On fume, on boit et on se partage les mêmes choses. Donc, que ce soit la boisson, la cigarette ou la chose-là (le cannabis), ça rapproche, ça donne plus d'amis et ça fait qu'on se soutient (Gueu Patherme, 18 ans, élève de seconde au collège Patmos. Entretien réalisé le 16 avril 2023).

2.3. Un effet de "grosse" confiance

La consommation des drogues selon les élèves interviewés produit un effet de « grosse confiance ». Associée à l'univers festif, à une idée répandue de réussite sociale et d'homme capable, les drogues bénéficient auprès des élèves d'une image largement positive. Cette image positive est plus renforcée aux premières années de consommation et surtout lorsqu'elle est

faite en quantité modérée. Dans ce cas, les effets néfastes du produit sont négligés ou considérés comme inexistantes ou encore comme une invention pour décourager les consommateurs. L'analyse des discours chez les élèves consommateurs est également instructive. Il est fait mention de l'aspect stimulant d'un produit qui permet de « se maintenir sans cesse éveillé » ou de « pouvoir faire face » à certaines situations. La consommation de l'alcool et du cannabis permet selon les interviewés usagers de « se sentir eux-mêmes », « d'avoir l'impression d'être ». Ces sentiments conduisent à la toute-puissance, à la possession de tous les moyens et donc à un effet de grosse confiance en soi. Ce sentiment de la performance permet d'affronter toutes les situations sans aucune gêne. « ...avec ça (en référence aux produits psychotropes), il n'y a pas quelque chose qu'on ne peut pas faire. On se sent au-dessus des autres. Même le professeur et la fille qui se joue les dangereux, on affronte ça. Sexuellement, on est fort au lit » (Guihaguehi Ange, 22 ans, élève de terminale au collège moderne de Guiglo. Entretien réalisé le 17 avril 2023).

2.4. Trajectoires d'usage des drogues

Les trajectoires d'usage des drogues indiquent que les motivations se structurent au fil de l'avancement dans la consommation. L'initiation de départ motivée par l'élargissement de son cercle d'amis et la recherche d'une confiance, se transforment peu à peu en un intérêt à consommer le produit dès lors que ces effets sont identifiés et appréciés.

2.4.1. Conditions d'entrée en consommation

Deux conditions d'entrée en consommation sont indiquées.

Pour qu'un individu expérimente un produit, il doit être disposé à l'essayer. Une fois le produit rendu accessible, la disposition à l'essayer suppose la remise en cause soit des normes familiales, sociétales et légales. Dans les faits, la tentation d'expérimenter un produit est rarement freinée par les interdits et autres discours médicaux et parentaux selon les discours des interviewés. Les expérimentateurs affirment que dans un groupe de consommateurs que leur usage ne peut être freiné que par les discours des pairs protecteurs. Alors, une fois l'individu est disposé à essayer un produit, il doit pouvoir accéder à ce dernier. Or, qu'il s'agisse de produits licites (alcool et tabac) ou de produits illicites tel le cannabis, les élèves considèrent qu'il est facile de s'approvisionner ; car s'ils ne vont pas vers le produit (pour le cas particulier du cannabis), le produit vient à eux. Avec une fréquence régulière, ils se voit proposer du cannabis, que ce soit aux environs ou dans l'enceinte de leur établissement.

Au-delà des approvisionnements et des lieux d'approvisionnement, les usagers verbalisent leurs expériences d'initiation et de consommation et affirment leurs préférences. Les usagers s'affirment au travers d'une identité de consommateur qu'ils s'approprient. Ils matérialisent

désormais leur consommation par des actes concrets tel l'achat du produit sans accompagnateur. Le rapport aux produits psychotropes constitue en quelque sorte un rapport de revendication identitaire. La possibilité pour les élèves d'identifier les goûts des produits et les effets voulus pour chacun des produits, constituent également des marques d'installation dans la consommation.

2.4.2. L'usage des drogues : des contextes différenciés

Selon les élèves interviewés, les contextes de consommation sont différenciés selon le produit. La cigarette est considérée comme le compagnon de la route au quotidien. En effet, selon les évocations : « la cigarette me fait tenir » ou « la cigarette me tient compagnie » renvoie au réconfort retrouvé dans la cigarette. Ici, il n'est pas question de la "cigarette-plaisir" mais plutôt de "la cigarette-besoin". La cigarette qui est fumée avant d'effectuer un trajet, avant d'effectuer une tâche ou encore avant d'affronter une épreuve. La cigarette comme compagnon de la route n'est pas celle qui est fumée occasionnellement mais celle dont le fumeur témoigne d'une attention aux séquences de toute une journée.

L'alcool quant à lui est considéré par les enquêtés comme "le piment" ou "l'excitant des rencontres et des soirées". Selon les évocations, l'alcool est associé à la fête, aux soirées, aux rencontres et aux weekends. Dans les discours, il est difficile d'imaginer une rencontre sans alcool et un weekend sans alcool. L'alcool est érigé en quelque sorte en norme sociale et dans les critères de classification des rencontres et des festivités, la quantité d'alcool disponible et consommée occupe une place de choix. Il est difficile de concevoir une soirée réussie sans disponibilité d'une quantité suffisante aux effets "poussés" d'alcool. Ce qui n'est pas forcément le cas du cannabis.

Le cannabis, en comparaison à la cigarette constitue une sorte de régulateur pour les usagers. Les différents discours évoquent une grande diversité de situations de consommation. Les élèves évoquent sa consommation soit, pour rechercher du plaisir soit, pour apaiser le stress soit encore, pour passer le temps ou surmonter un obstacle. Dans tous les cas, l'usage du cannabis est fait dans un esprit de partage de convivialité. Toutefois, des discours évoquent son usage en solitaire pour assumer son "identité" d'usager sorti de la phase d'expérimentation.

3. Discussion

La présente étude qui avait pour but d'appréhender et de mettre en relation les systèmes de représentations et les pratiques de consommation de drogues chez les élèves des établissements secondaires de Guiglo dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire s'est servi de l'approche qualitative et

s'est appuyée sur la théorie de la représentations sociales de P. Moscovici (1984). Des résultats obtenus, nous pouvons affirmer que cet objectif a été atteint. Les représentations de l'usage des drogues chez les élèves des établissements secondaires de Guiglo ont été exploré. En effet, la représentation de l'initiation ou de l'expérimentation des drogues est faite à un double niveau. Le premier s'inscrit dans une appartenance sociale. Dans ce cas, toute les initiations et les consommations sont faites dans le but d'une sociabilité et d'un désir d'appartenir à la collectivité. Pour I. Obrodovic (2017 : 2), qui arrive à la même conclusion dans le cas d'une étude sur l'usage des drogues chez les adolescents :

Le point commun entre toutes ces expérimentations (tabac, alcool, cannabis) est le renforcement d'un lien. Il s'agit, selon les cas, de consolider une alliance ou de conjurer le risque de mise à l'écart du groupe (à l'image de la justification : « tout le monde fumait, alors... »). Le capital social attendu est parfois explicité : « j'avais des problèmes d'acceptation donc je pensais que, en fumant, ça allait plus me sociabiliser.

Ainsi, l'initiation ou l'expérimentation des drogues est associée à l'appartenance à une communauté. « Essayer ensemble, c'est marquer son adhésion et se voir acceptez ». Assertion que valide également L. Dany et T. Apostolidis (2017 : 342) quand ils affirment que : « la finalité de l'usage des drogues est déterminée par les insertions sociales ».

Le second niveau de représentation est lié à la grande confiance procurée. En effet, fumer une cigarette ou du cannabis ou boire l'alcool est assimilé à la réussite sociale et d'homme capable. Cette image positive des drogues auprès des élèves favorise les initiations et les abus. Dès lors, les interdits parentaux et sociétaux ont peu de chance d'avoir un effet sur les initiateurs. Pour C. Galand et E. Wullemin (2009 : 131), l'aspect de produit qui « permet de se tenir éveillé est largement mis en avant, tout au moins au début des « carrières de consommation. Certains parlent même de vitamine ».

Au-delà de l'endurance, des effets liés à la convivialité, à la stimulation sexuelle sont par ailleurs indiqués par les usagers. Résultats qui valident également les conclusions de F. Kouakou (2018 et 2023). Pour les trajectoires d'usage, c'est le fait des encouragements entre amis et pairs et la curiosité qui conduisent à l'expérimentation. Par la suite, suit la grande consommation. I. Obrodovic (2017 : 3) est arrivé à cette conclusion dans son affirmation de ce que « les motivations se structurent au fil du parcours d'usage. Les initiations, avant tout motivées par la curiosité et le poids des incitations, se transforment en intérêt à consommer dès lors que les jeunes apprennent à apprécier les effets d'un produit ». Et à I. Katerelos (2003 : 86) de souligner que la dépendance constitue l'élément mis en avant par les jeunes dans la représentation aux drogues.

Conclusion

Cette recherche sur les représentations sociales et les trajectoires d'usage des drogues chez les élèves de Guiglo dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire montre que les déterminants de la consommation sont avant sociaux. Ils reposent sur les perceptions partagées et s'inscrivent dans les modes de sociabilité. Entre groupe d'élèves à Guiglo, tabac, alcool et cannabis sont indiqués comme support d'initiation avant une débouche plus tard sur une grande consommation. L'évocation du cannabis, sa consommation et sa disponibilité semble acquérir une certaine normalisation et légalité. Parallèlement, l'alcool semble bénéficier d'un statut particulier. Perçu comme banal, il est considéré comme le "carburant et le piment" des fêtes et autres rencontres. Quand la cigarette, elle semble prendre la place d'un "compagnon fidèle".

L'étude confirme par ailleurs, la facilité d'accès des élèves aux produits psychotropes interdits ou non. Cette facilité d'accès est en partie liée à l'omniprésence de ces substances dans l'environnement immédiat des élèves (dans l'enceinte des établissements et aux entours). Ce qui favorise les expérimentations et conduisent pour certains à la grande consommation. C'est pourquoi, ce travail peut être poursuivi et élargi à tous les élèves du secondaire (1^{er} cycle et 2nd cycle) par des entretiens individuels approfondis et de groupe en vue d'identifier au cours d'une période donnée, les trajectoires de consommation.

Références bibliographiques

APRIL Nicole, AUDET Chantale, GUYON Louise et GAGNON Hélène, 2010, « Représentations sociales et consommation d'alcool pendant la grossesse », *Drogues, santé et société*, Volume 9, numéro 2, p.17-48.

DANY Lionel et APOSTOLIDIS Thémistoklis, 2007, « Approche structurale de la représentation sociale de la drogue : interrogations autour de la technique de mise en cause », *les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, numéro 73, p.11 à 26.

DANY Lionel et APOSTOLIDIS Thémistoklis, 2017, « L'étude des représentations sociales de la drogue et du cannabis : un enjeu pour la prévention », *Santé Publique*, volume 14, numéro 4, p.335-344.

DJOURDA Fopa Joseph, 2017, *Rapport d'enquête sur la consommation de la drogue à Yaoundé : cas des établissements secondaires confessionnels*, Association foi et justice, 23 p.

FAFARD Julie, 2014, « *Le trafic de drogue dans les écoles secondaires vu par les jeunes vendeurs* ». Mémoire de fin de formation en criminologie, Université de Montréal, 137 p.

GALAND Charles et SALES-WUILLEMIN Edith, 2009, « Effets des pratiques et de l'environnement sur les représentations des substances psychotropes », *cahiers internationaux de psychologie sociale*, no 5, p.125-152.

KATERELOS Ioannis, 2003, « Représentation sociale de la drogue chez les jeunes Grecs », *Psychotropes*, Volume 9, p.77-93.

KOUAKOU Yao François, 2023, « Étude des facteurs associés à l'usage du cannabis chez les jeunes et jeunes-adultes dans les localités de Vavoua et d'Issia dans le Centre-ouest ivoirien », *La Revue Infundibulum Scientific*, numéro 5, p.518-530.

KOUAKOU Yao François, ADJET Abel Affouda et KONAN Daniele, 2018, « consommation de substances psychoactives et comportements sexuels à risque chez des populations à Guiberoua (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire) », *International Journal of Advanced Research*, Volume 6 Issue 10, p.1212-1218.

MOHAMED Ane 2018. *La Prévention Familiale des Addictions*, Thèse de Doctorat, n°73 Université d'Artois, Laboratoire Économie Management, Lille, 203 p.

OBRADOVIC Ivana, 2017, *Représentations, motivations et trajectoires d'usage de drogues à l'adolescence*, observatoire français des drogues et des toxicomanies, 8 p.

Yao François KOUAKOU. 2023, « caractéristiques sociodémographiques, comportements à risque et maladies développées par les usagers de drogues fréquentant les fumeurs du haut Sassandra en Côte d'Ivoire », *Akofena*, numéro 008, Volume 2, p.133-144.